

## « Bienvenue aux universités antisémites des homosexualités ».

ECHANGES ECRITS JJR / UEEH

---

*Ecrit de mars 2024, de nos camarades à trois personnes de la Com' Educ Pop*

Vos messages sur la conv' globale et en messages privés peuvent faire penser à une suspicion de votre part qu'on ne soit pas assez de gauche, pas assez antiracistes, pas assez anti-impérialistes. Nous appartenons tou·tes deux à des milieux féministes, queer, antifascistes et antiracistes depuis une quinzaine d'années ou plus. Nous n'allons pas dérouler nos CV militants, mais juste vous dire où nous nous situons [partie retirée pour préserver l'anonymat des personnes] Ça fait longtemps, donc, que nous sommes dans les luttes et c'est donc particulièrement douloureux de se sentir toujours "pas assez...", ou de sentir ce doute sur JJR, qui ne serait "pas assez". JJR est composée de militant·es syndicalistes, de militant·es libertaires et communistes, de militant·es antiracistes, bref des gens qui appartiennent à l'extrême gauche et luttent activement en son sein, la plupart étant dans plusieurs collectifs à la fois.

Par exemple, XX, tu reproches à JJR de parler de paix, mais pas de justice, pour le Moyen Orient. Ce n'est pas exact, on te renvoie à [ce texte](#) par exemple : où on parle très clairement de la justice.

Si vous le souhaitez, l'ensemble de nos textes sur le conflit israélo-palestinien sont disponibles [ici](#).

Ce que ça nous donne comme impression, c'est qu'en réalité nos textes ne sont pas lus, ou en diagonale, ou ne sont lus qu'à charge pour essayer de débusquer nos faux-pas.

Il faut savoir qu'il y a à l'heure actuelle un harcèlement que nous subissons de la part d'une partie de l'extrême gauche qui, en nous traitant de « sionistes de gauche » (pas que nous, hein, mais tous les collectifs juifs historiques de gauche comme l'UJRE, le RAAR ou plus récemment Golem) invalident d'emblée notre parole sans même la rencontrer ou argumenter.

- **Injonction à se positionner sur le sionisme / antisionisme.** XX, tu dis en MP que nous refusons de nous positionner sur Israël mais qu'en même temps nous nous positionnons, et que notre posture est donc ambivalente. En effet, tu as raison, nous nous positionnons, et même assez clairement, mais nous refusons *l'injonction qui nous est faite à nous positionner* pour pouvoir être légitimes à parler d'antisémitisme. Nous nous sommes positionné·es déjà trois fois depuis le 7 Octobre 2023 (et l'avions déjà fait avant ça et depuis les débuts de JJR), avec des revendications très claires, qui correspondent à celle de la plupart de l'extrême-gauche : par internationalisme.

Comme nous le faisons pour les autres conflits, et comme nous l'avons aussi fait systématiquement quand une loi raciste est sortie en France. Nous avons ainsi mené des analyses sur les textes de Darmanin, nous avons systématiquement participé au mouvement social contre toutes les lois participant à une montée de l'autoritarisme. Nous prenons aussi des positions face à l'impérialisme français, en Guyane et à Mayotte récemment.

Cependant nous refusons l'injonction faite aux Juif·ves à se dire antisionistes. Pourquoi ? aux débuts de JJR, et à nos débuts à nous deux, nous pouvions nous dire antisionistes et participer au mouvement pro-palestinien, c'était une évidence.

Mais progressivement, nous avons tou·tes (et vraiment, c'est un constat largement partagé à JJR), vécu de tels niveaux d'antisémitisme dans ces luttes, que nous avons compris que les termes flous et vagues (sionisme / antisionisme) que personne ne définissait, permettait une porosité aux pires thèses antisémites. C'était notamment l'époque de l'apogée de Dieudonné et Soral, où le premier était encore toléré dans nos manifs et où le second était cité comme « référence antisioniste », entre 2008 et 2014, de la guerre au Liban à la « guerre de Gaza » à l'époque, contre lesquelles nous avons d'ailleurs manifesté.

Pour vous donner un exemple, quand j'étais, moi XXX, à [Ville] j'avais milité dans des collectifs féministes intersectionnels telles que [nom du collectif], sauf que je m'étais retrouvé dans une manif pour la Palestine à faire face à des discours de haine pure contre les Juif·ves, et ça a été le début de ma prise de conscience. Je me rappelle de potes de cette époque qui, voyant du pain azyme chez moi (on était proches de Pessa'h) et remarquant que sa provenance était israélienne, m'avaient sermonné pendant une heure jusqu'à me faire jeter le produit à la poubelle pour leur « prouver » que j'étais bien un « juif déconstruit », qui « boycottait Israël ».

Dans un squat anarchiste [ville] il y a 10 ans que, moi, XX, je fréquentais régulièrement, on a demandé à mon ami et moi (lui aussi anarchiste de longue date) lorsque nous tenions une table de presse, si nous étions Juifs, puis on nous a fait des insinuations perverses sur où l'argent vendu de nos brochures anarchistes allait, on nous a demandé si nous avions des « doubles passeports », on nous a dit que « ça se voyait à nos têtes » et qu'on devrait « être honnêtes plutôt que se cacher derrière nos brochures ». Aucune des brochures ne parlait ni d'antisémitisme ni d'I/P, qui n'étaient pas non plus les thèmes de la soirée. Ils avaient du capter un bout de conversation entre nous... ou bien était-ce « nos têtes ? »

Plus tôt, en 2008, pendant une manif contre la guerre là-bas : On y marche près de l'UJFP, dont pas mal d'entre nous étions sympathisant·es à l'époque. Moi et un ami décidons d'aller faire un tour. On voit passer le cortège du NPA. Devant se nasse un important cortège informel composé uniquement d'hommes qui brandissent des drapeaux verts et noirs. Ils sont plutôt nombreux, même par rapport au NPA. Ce sont les soutiens du Hamas et du Hezbollah qui s'affichent à l'époque sans retenue. Ils crient des slogans en arabe. Je suis trop ignorante de l'idéologie de ces groupes pour en avoir peur. Mais le sang de mon ami, qui est séfarade de

Tunisie et parle arabe, se glace. Je le regarde. Il est pâle. Je lui demande ce qui se passe ? Il me dit qu'il faut partir avec un regard implorant. Je comprends que quelque chose ne va pas. Il me dit en se rapprochant de moi « ils crient « Mort aux Juifs » ». C'est un des slogans des islamistes, compatible avec l'idéologie du Hamas (élu deux ans plus tôt) dont la charte avant 2017 appelait ouvertement à s'en prendre à tout les Juifs indistinctement.

Nous partons de la manifestation.

Entre le début de notre politisation et aujourd'hui, nous avons vécu dans notre militantisme, y compris dans les milieux antisionistes auxquels certain·es d'entre nous militaient, une quantité de violences antisémites comme celles que nous décrivons, contre lesquelles il a fallu batailler pied à pied. Et où systématiquement ou presque, on nous a opposé des fins de non-recevoir en nous expliquant qu'il « y avait plus grave ».

On imagine et espère que vous mesurez la violence que cela représente, et ce type de témoignages, il y en a à la pelle chez les Juifves d'EG.

Les positions de JJR sur Israël et Palestine sont claires et figurent dans notre charte. Aucune de nos prises de position ne se revendique du sionisme.

A l'inverse, la plupart des groupes s'affichant ou perçus comme « antisionistes » tels que LFI ou le PCF sont pour une solution à 2 Etats qui, selon la définition la plus commune, correspond à une position sioniste. Pourtant personne n'a jamais exclu le PCF ou LFI d'un espace au nom d'un positionnement soi-disant « sioniste » de leur part. Il y a donc un deux poids deux mesures dont nous sommes, en tant que groupe juif, les premières victimes.

A quoi correspondent donc ces doutes envers nous ? Nous pensons que, malheureusement, ce n'est pas nos positions sur l/P qui sont le problème, mais notre travail de détection, repérage, et de dénonciation de l'antisémitisme, d'où qu'il vienne, et même chez nos camarades. Que cela peut donner envie de nous disqualifier d'emblée en nous accusant de « sionistes de gauche », voire de fascistes, ce qui ne résiste pas à l'examen des faits ou à la lecture de nos textes et de nos luttes.

Le signifiant « sioniste » est devenu un opérateur de désinhibition violente de la passion antisémite. Il transforme la mauvaise conscience en assurance -sinon en fierté- du fait de s'en prendre à des Juif-ves et les exclure sur une base de supposition automatique de privilèges ou de position de domination, ou de soutien à un régime ou un État même en l'absence de preuves concrètes.

C'est un classique de l'antisémitisme et c'est une des choses qui caractérise sa spécificité comme type particulier de racisme : on ne suppose pas les Juif-ves uniquement comme inférieur-es, on les suppose d'abord comme injustement favorisé-es, privilégié-es et dominant-es.

Depuis les débuts du mouvement ouvrier, on les considère comme fourbes, traîtres à la cause, « ennemis de l'intérieur » (ici, au sein de la gauche). Ce qui se passe dans le monde contemporain n'est qu'un héritage de cet antisémitisme ancien à gauche. On exige aujourd'hui des juif-ves de gauche bien plus que ce qu'on exigerait de n'importe qui dans nos luttes. Il y a une attente envers nous de perfection des discours et plus encore, de moralisme, presque sacrificiel.

Notre propos, c'est qu'on veut parler d'antisémitisme. Aujourd'hui, vous invitez des personnes à parler d'antisémitisme, puis toute la conversation dérive sur Israël/ Palestine, et vous nous faites finalement une sorte d'injonction à un positionnement antisioniste, condition qui semble devenir *sine qua non* pour participer aux UEEH. Cette condition a-t-elle été imposée à tous-tes les participant-es ?

Nous comprenons donc ici qu'une personne Juifve, même s'iel consacre sa vie à la lutte en faveur des droits des personnes trans, privées de papiers, racisées, et à la solidarité internationale (y compris pour les Palestinien·nes) est sommé·e de dire son positionnement par rapport à Israël spécifiquement pour pouvoir parler d'antisémitisme.

C'est ce que la droite fait actuellement aux musulman·es quand elle leur intime de positionner contre les attentats commis par des musulmans. Imaginons, une personne militante musulmane est invitée sur le plateau de CNEWS, pour parler du fait que le traitement médiatique des actes terroristes islamistes véhicule un discours islamophobe.

Imaginons que la première question qu'on pose à cette personne soit : « Mais vous les condamnez, vous, ces actes terroristes ? » et que, si la personne souligne que cette question porte en elle de l'islamophobie, on insiste, encore et encore, pour qu'elle se positionne et dise qu'elle est bien contre tel ou tel acte terroriste. TOUT LE MONDE ou presque à gauche (du moins « notre gauche ») trouverait ça immensément raciste, qu'une personne ait à se justifier ainsi pour pouvoir parler du racisme qui le ou la concerne.

C'est ce qu'on perçoit actuellement de la situation. On a beau avoir écrit une dizaine de textes sur la politique fasciste et nationaliste de Netanyahu, on a beau dire que c'est un gouvernement d'extrême-droite, revendiquer le cessez-le-feu depuis les premiers jours, demander et soutenir l'arrêt de la colonisation en Cisjordanie et le démantèlement des colonies, la fin du blocus de Gaza, la libération des prisonnier·es palestinien·nes, l'arrêt du massacre, la paix et la justice, etc, rien n'est jamais suffisant, on continue à faire l'objet de cette suspicion.

XX, tu dis dans ton texte qu'il faudrait a minima que les UEEH portent un discours contre la politique du gouvernement israélien, sous-entendant que ce ne serait pas notre cas... qu'est-ce qui a pu te/vous faire penser cela, concrètement ? Avez-vous lu nos textes sur la question ?

De la même façon, XX, quand tu nous dis que JJR serait intervenu avec L'UEJF qui serait « une antenne du CRIF », comme argument de notre prétendue

ambivalence... Oui, en effet, nous avons... débattu. Est-ce un problème pour toi que nous débattions avec des gens? Nous avons clairement assumé nos désaccords profonds avec l'UEJF, et leur avons fait savoir [ici](#). Notre mission n'est pas seulement de combattre l'antisémitisme, mais aussi de toucher nos communautés juives, et nous allons régulièrement parler et débattre dans des milieux juifs, y compris plus conservateurs, pour donner à voir d'autres points de vue et faire entendre d'autres voix. Là encore, ta critique n'aurait pas été faite, nous semble-t-il à un autre groupe racialisé qui serait allé rencontrer des membres plus conservateurs de leur communauté pour débattre. Il y a un niveau d'ingérence particulier dans toutes les actions de JJR, qui ne fait que prouver que nous sommes suspect·es « par essence », quoiqu'on fasse, ce qui permet de rester sur une critique superficielle et d'ignorer nos discours, en l'occurrence ici, le fait que nous étions invité·es pour parler de la montée des actes antisémites sur les campus universitaires français. Dans tes messages, tu nous fais dire le contraire de ce qu'on a porté, par exemple qu'on vous « empêcherait d'avoir un esprit critique ». Au contraire, nous avons bien nommé que nous voulions que les orgas ne se déchargent pas de leur responsabilité, et donc qu'elles aient un esprit critique. Par ailleurs, nous venons pour proposer des ateliers d'éduc pop, dont le but, est nous semble-t-il, de développer l'esprit critique! Nous avons dit, en effet, que nous souhaitons être écouté·es quand on dit que quelque chose est antisémite. Nous n'avons jamais accusé une personne qui critique le gouvernement israélien d'être antisémite uniquement pour ça... En revanche, nous avons accusé les personnes qui ont des discours antisémites, d'avoir... des discours antisémites! Ce que nous percevons de tes messages c'est que ton inquiétude concerne davantage le fait que nous instrumentalisons l'antisémitisme que le fait que nous subissons de l'antisémitisme.

### **-Sur l'antisionisme et l'anti-impérialisme, et l'histoire de ces mouvements politiques**

Nous dénonçons les politiques fascistes, racistes, et colonialistes partout dans le monde, et particulièrement et en premier lieu, contre l'impérialisme français.

Nous venons de différentes théories : libertaires, marxistes, internationalistes, etc. mais effectivement nous ne nous revendiquons pas en tant qu'organisation de l'antisionisme.

Dès notre création, à l'époque où nous étions explicitement antisionistes (comme dans [ce texte de 2015](#) ), nos critiques de l'antisémitisme à gauche nous ont valu des procès en sorcellerie de « sionisme ». Jamais il ne nous a été précisé exactement ce qui dans nos positions faisait de nous des « sionistes ». Pourtant, l'usage d'un tel terme n'est pas anodin. Aujourd'hui, nous considérons qu'il porte un poids beaucoup trop lourd, aussi bien du côté de l'héritage de l'antisémitisme stalinien et de la "[sionologie](#)" que de celui de l'antisémitisme d'extrême-droite qui, des Protocoles des Sages de Sion à Alain Soral, définit le « sionisme » comme une prétendue domination mondiale juive occulte. Cela n'empêche pas certain·es de nos membres de se considérer « antisionistes », mais le terme en soi ne fait pas (ou en tout cas plus) partie de notre vocabulaire en tant qu'organisation. Une même histoire complexe teintée d'antisémitisme marque la notion d'anti-impérialiste et

ses évolutions, qui rend difficile de s'en réclamer si on ne l'a pas définie clairement au préalable avec nos locuteur·ices. Cela ne signifie aucunement que nous soyons un groupe sioniste ou impérialiste, ou que nos positions sur la situation en Israël / Palestine soit « ambivalente », mais que nous nous méfions de certains usages de ces notions au vu des dérives dont elles ont fait l'objet dans l'histoire.

Car dans la séquence actuelle, des procédés similaires de ce continuum historique d'antisémitisme à gauche sont utilisés pour évincer les orgas juives ou leurs membres dont la lutte n'est pas l'antisionisme, dès qu'ils parlent d'antisémitisme en France, pays où il explose pourtant depuis des années et plus encore ces derniers mois.

Les ressorts sont toujours les mêmes : « est-ce que vous condamnez le génocide? est ce que vous condamnez Israël ? ». Si la réponse n'est pas au goût de celui qui la pose, et souvent juste plus complexe : « sioniste ! » et s'ensuit une injonction: « il faut pas les inviter/ leur parler ».

XX, quand tu dis que les UEEH sont anti-impérialistes et que nous sommes « ambivalents », nous ne pensons pas que nous le soyons car nous avons des références politiques claires et honnêtement, il nous semble que les UEEH n'ont jamais eu de discussions vraiment de fond sur ces sujets, pour parler des différents courants de l'antiracisme et de l'anti-impérialisme, qui sont complexes, et savoir où se situer collectivement dans le commun mais aussi dans les désaccords qui nous parcourent. Ce sont, par exemple, des discussions/ débats/ transmissions auxquelles nous serions ravi·es de participer pour cette session 2024.

**-opposition des identités.** Dans ce qui transparaît des derniers propos d'XX, vous voulez préserver les personnes qui viennent de l'international, et particulièrement les personnes du Proche Orient.

Cela nous semble sous-tendre quelque chose d'assez grave, car vous partez du principe que les personnes qui viennent de l'international aux UEEH seront en nécessairement en désaccord avec nous, voir que nous leur ferions violence. C'est-à-dire que vous importez un conflit ethno-nationaliste du Moyen-Orient en France, comme si nous étions le gouvernement israélien et elleux les palestinien·nes, alors que nous sommes des personnes queer, antiracistes, de culture minorisée au sein des UEEH, et qu'il n'y a pas de raison qu'on ne s'entende pas a priori. Peut-être serons-nous traversé·es par des désaccords, mais nous pensons que nous serons d'accord dans les grandes lignes, et qu'en tous cas la discussion sera possible. Et que ce serait beau que les UEEH en soit l'occasion. Si des personnes, quelles qu'elles soient, de France, d'Italie, d'Afrique du Nord ou du P/O, ont des propos antisémites, nous les soulèverons et nous discuterons avec elles, au même titre que si nous entendions d'autres propos racistes ou transphobes, par exemple.

Ce que nous percevons ici c'est un réflexe de vouloir préserver à tout prix les personnes venant du Proche-Orient d'une menace qu'on semble représenter. Cette façon de nous cliver et de faire le choix de nous silencier au profit d'un prétendu bien-être pour elles, tout en admettant être incapables d'assurer la

même bienveillance envers nous de la part de qui que ce soit, nous questionne. Les israélien·nes et palestinien·nes queer arrivent à faire entre eux de la solidarité, de l'entraide, à tenir des discours communs ! Pourquoi nous, aux UEEH, dans un cadre et un lieu relativement préservé de la guerre et des massacres, ne pourrions-nous pas y arriver ?

**- Soin et care.** Après la discussion visio, nous nous sommes senties entendues et nous avons senti·es que vous preniez en compte ce qu'on vous partageait, que vous aviez de l'empathie pour ce qu'on traversait et que vous recherchiez avec nous des solutions. Franchement, ça nous a fait trop plaisir, c'était même un peu la bouffée d'air frais dans cette période merdique pour nous ! Puis ensuite et assez rapidement, on a ressenti que cette empathie disparaissait, et que vous nous renvoyiez des choses que vous n'aviez pas même évoqué en réunion ? On a pourtant marqué de nombreux temps de pause en vous demandant si vous aviez des questions, en précisant que c'était ok, etc. Pourquoi ne pas nous l'avoir dit directement à ce moment-là ? On imagine que vous avez subi, après-coup, des pressions.

On ne sait pas ce qu'il s'est passé pour vous, mais on a reçu vos messages, qui semblaient parfois un peu paniqués, des fois extrêmement tard, et on doit vous dire ce que ça fait : ça nous fait mal, on en fait des insomnies, et pour écrire cette réponse cela nous demande énormément de temps, du travail pédagogique. Ce travail pédagogique on est prêtes à le faire parce qu'on tient aux UEEH. Mais c'est aussi extrêmement douloureux pour nous d'en arriver là. Débattre et discuter par message, semble vraiment difficile, et c'est pour cela que nous vous proposons d'échanger en visio pour se voir, s'humaniser, se rappeler qu'on est face à des personnes trans / queer marginalisé·es, que vous ne perdiez pas de vue que nous sommes deux personnes trans racialisées négativement, qu'il y a peut-être d'autres façons de faire pour prendre soin de tout le monde et échanger de façon sereine.

### **-Proposition de notre part.**

Dans vos messages, ce qu'on perçoit c'est que vous semblez ne pas assumer frontalement de nous dire de ne pas venir. Dans ses MP, XX semble dire que nous sommes les bienvenues, nous deux, mais peut-être pas en tant que JJR, et ensuite XX dit que notre identité sera de toutes façons connue, qu'il n'y a pas la possibilité de nous assurer de quoi que ce soit, mais en même temps que ce serait bien qu'il y ait des ateliers sur l'antisémitisme... du coup quelle solution ? C'est assez cruel pour nous, car en gros vous nous dites que c'est tendu en interne, vous nous dites que vous n'avez pas l'énergie de donner du temps et d'être disponibles émotionnellement pour nous si on vient, que vous voulez éviter la conflictualité, mais en même temps vous laissez reporter sur nous le choix de venir ou de ne pas venir, alors que vous ne validez concrètement aucune de nos demandes voire semblez embêtées à l'idée qu'on vienne.

Nous aimerions que vous nous disiez soit de ne pas venir, et nous prendrons acte de ce que ça signifie, soit que nous cherchions ensemble une entente sur le fond.

Quelque chose qui nous semblerait être possible, serait de refaire un RDV visio, avec plusieurs personnes de l'orga UEEH (peut-être celles qui s'opposent à notre venue?), et plusieurs personnes de nos réseaux à nous, afin que vous puissiez poser vos questions et qu'on nomme toutes nos inquiétudes. Une autre chose qui nous semble indispensable et qui faisait partie de nos demandes initiales, serait de nous garantir plusieurs places afin que nous ne soyons pas isolé·es s'il y a déjà a priori de l'hostilité manifeste envers nous.

On vous laisse réfléchir en espérant qu'on puisse aboutir à une solution qui ne mène ni à notre exclusion ni à une mise en danger, et qui soit en même temps suffisamment confortable pour vous et l'ensemble de l'organisation.

Merci camarades d'être allé·es au bout de ce texte, qui nous l'espérons, vous permettrons de mieux comprendre nos positionnements et de nous accorder votre confiance.

XX et XX

---

*Ecrit de du 3 avril 2024, de la Com' Educ Pop à nos camarades*

Hello XX et XX,

Nous revenons vers vous avec ce texte vu comme une étape pour revenir sur ce qui a été échangé entre nous depuis la visio.

Tout d'abord, nous sommes désolés de l'impact que nos échanges ont eu sur vous. Comme vous nous avez faits de nombreux récits de violences antisémites, on voulait réappuyer le fait qu'on vous croit, qu'on ne remet pas une seule seconde en question l'existence de l'antisémitisme, y compris entre militant·e-s. On sait que ça a de l'impact sur votre souffrance, votre tristesse, votre peur et votre colère.

On comprend aussi comment nos diverses interventions ont rejoué cet antisémitisme, par exemple en créant un climat de défiance envers vous, d'accusations indirectes de duplicité, en vous demandant à vous + qu'à d'autres d'être parfait·e-s dans vos positions militantes. On vous écrit ce message pour vous dire que nous ne voulons pas jouer au jeu de distinguer les bons Juifves des mauvais Juifves. Nous ne voulons pas avoir cette posture et on va réorienter notre comportement avec vous pour mettre ça en pratique.

Pour vous donner du contexte à ce qui s'est passé, plusieurs choses ont joué de notre côté.



Globalement on vous a fait subir les lacunes de l'orga des UEEH : beaucoup de projets, peu de temps et de formation, grande peur que les UEEH se passent mal.

Nous avons eu des retours d'autres personnes/collectifs qui nous ont fait part de critiques envers JJR ce qui nous a fait naître de la défiance et de l'inquiétude. Ce n'est donc pas juste un ressenti de votre part.

Il y a eu une erreur de compréhension en vous demandant de vous positionner alors que vous l'aviez déjà fait.

Tout cela vient pour nous rendre plus transparents, et non pas comme justification de ce qui a été dit. Vous n'avez pas à endosser la responsabilité de tout ce que l'on a énoncé, mais on vous l'a fait sentir dans comment on s'est adressés à vous. En fait, vous êtes les premières à anticiper et avoir l'expérience de l'antisémitisme dans des milieux politiques.

Nous sommes plein de volonté et d'espoir pour continuer à travailler ensemble. Merci pour votre implication, désolé pour ces égarements qui vous ont été douloureux.

.....

*Ecrit de du 7 avril 2024, de nos camarades à la Com' Educ Pop des UEEH*

Bonjour à vous deux,

Nous avons pris quelques jours pour bien examiner votre message avec XX avant de répondre, afin de nous assurer d'adopter une approche réfléchie. Nous admettons que nos derniers échanges étant quelque peu difficiles pour nous, cela nous a amené-es à appréhender votre réponse. Dans cet esprit, nous avons choisi un cadre paisible dans les bois pour lire attentivement votre message ensemble.

On s'est donc retrouvé-es et ça a été au final assez rapide puisqu'il était plutôt court mais aussi vraiment bien. C'est pour ça qu'il est pour nous précieux de prendre le temps de réfléchir et de pas être dans des réactions spontanées qui, des fois, véhiculent certains automatismes de défiance.

C'est également appréciable que vous ayez été transparents concernant les pressions internes auxquelles vous avez pu être confrontés, et comment celles-ci ont pu influencer vos réponses de manière précipitée.

Il est effectivement un peu préoccupant que certaines personnes aient réagi aussi vivement à notre présence sans prendre le temps de nous connaître ou de comprendre pleinement notre position.

Cette situation fait malheureusement écho à des pratiques d'exclusion des cadres collectifs, de pression pour que les gens ne nous parlent pas ou ne s'associent pas à nous, voir à du harcèlement que nous rencontrons de façon particulièrement systématique depuis quelques mois.

Il est donc d'autant plus précieux pour nous comme pour vous que les UEEH s'efforcent de résister à de telles pratiques et de demeurer un lieu où les désaccords et les débats peuvent être traversés sans jugement hâtif.

Nous nous inscrirons dès que possible sur le frama pour poursuivre cet échange constructif.

En revanche, nous n'avons pas compris si cette réunion sera ouverte à d'autres membres de l'organisation des UEEH, auquel cas, nous pourrions aussi convier d'autres camarades de JJR afin d'avoir du soutien dans nos positions.

[la réunion visio n'a eu lieu qu'entre ces 4 personnes]

.....  
*Compte-rendu de la réunion du 21/04/2024 entre les deux personnes de la Com' Educ Pop et nos deux camarades*

### **Rencontre JJR UEEH 21/04/2024**

Présent-es : X, X,X et X

Réunion d'1h30

Rencontre JJR UEEH

1) Revenir sur les demandes formulées par JJR

X fait un résumé des propositions de la commission par rapport aux demandes initiales de JJR.

-On a l'expérience de l'antisémitisme / argumentation identitaire

UEEH : Oui, on fait partie de l'orga, mais là on est en tant qu'éduc pop', Vont surtout s'engager au nom d'éduc pop' mais pas en tant qu'orga. Ça nous interroge

la partie, "on existe depuis 10 ans" --> ça peut-être un argument pas anti-autoritaire, lié à l'ancienneté, ça peut être un argument qui écrase des voix. S'il y a des pbs avec d'autres collectifs qui portent sur l'antisémitisme, éduc pop ne sait pas comment se placer ni si ils se sentiraient légitimes à le faire, ne veulent pas prendre la position de "juges"

Réponse JJR : La volonté n'est pas d'éteindre les potentiels débats qui ont lieu.  
Propositions :

Se demander qq se passerait avec une autre oppression mieux connue.

On se propose d'éviter de rentrer à pieds joints dans les sujets tendus, sur lesquels on n'est pas spécialistes

Notre demande de sécurité concerne des personnes qui viendraient saboter les ateliers, qui nierait tout ce qu'on amènerait pour saboter, qui ferait des demandes d'exclusions, des agressions verbales, et on voudrait que ce genre de choses ne soient pas tolérées

Pas de droit d'aînesse, on y veillera mais comme on vit et milite depuis lgtps, on a + d'expérience que des personnes qui ne le vivent pas et/ou ne militent pas sur la question

On comprend / respecte qu'ils ne soient pas juges

- UEEH : Questions entre personnes juives et/ou personnes politisées sur la question. Par exemple sur "sionisme", "antisémitisme" ne se sentent pas légitimes, ça ouvre vers de la discussion politique, du débat

-UEEH : trucs à proposer en termes de cadre : il y a un camion bibliothèque qui viendra poser sa bibliothèque. S'assurer qu'il y ait du contenu sur l'antisémitisme

Réponse JJR : super, ça dépend aussi des ressources qui sont présentées. JJR propose de faire lien pour leur envoyer infokiosque antisémitisme + références.

- sensibilisation dans le questionnaire d'inscription : il n'y en a pas aux UEEH , sur rien. C'est possible de rajouter des exemples de racisme, par exemple antisémitisme, questionnaire qui permet une priorisation.

- UEEH : dernier WE d'orga, il y aura X [personne juive présente dans l'orga], qui va proposer un moment d'auto-formation de 2h, sur des situations pratiques qui peuvent se produire. Avec des exercices pratiques, par exemple, si une personne écrit ou arrache une feuille sur lequel est écrit "atelier antisémitisme", si des gens demandent l'exclusion de membres juif·ves, israélien·nes, etc.

Réponse JJR : Ce sont des cas extrêmes, merci d'y avoir pensé

- UEEH : s'il y a des pressions d'educ pop en amont ou sur le coup, décision de ne pas annuler les ateliers. Eux deux, et au sein d'educ pop', vont porter ça.

Réponse JJR : C'est super de le prévoir, et c'est bien notre demande d'être soutenu·es sur des cas forts comme ceux là, mais qui peuvent arriver

-EN complément de la formation d'X, les personnes de la Com' educ' pop ont envie de rapporter à l'ensemble de l'orga ce qu'ils ont compris de nos discussions, pour dire des choses un peu basiques .

-UEEH : Concurrence entre oppressions / déresponsabilisation des blanc·hes --> ne peuvent pas garantir grand-chose, il y a déjà des choses qui sont en train de bouger aux UEEH. Un groupe va mettre en place des outils pour communiquer/ gérer les conflits. + des temps pour parler des précédents conflits sur le racisme. Il y a plein d'outils décentralisés, qui vont contribuer à améliorer ces problématiques.

- Deux personnes de l'orga concernées, vont faire un groupe de juif·ves soutien en cas de crise autour de l'antisémitisme (mais aussi sur d'autres problématiques) . Groupe qui pourrait être intermédiaire entre JJR et le groupe d'orga.

- JJR peut venir aux UEEH ? en aucun cas, il n'y a eu cette question pour eux, c'est oui, et iels n'auraient pas le pouvoir, de toutes façons, pour l'empêcher .

- A propos de la demande de JJR d'avoir + que 2 places réservées afin d'avoir du soutien : fiche atelier, on dit combien on est , on peut dire 4 au lieu de 2. surement plutôt des soutiens de Toulouse, car peu de camarades queer et juifves de JJR dispos

-UEEH : type de violences / oppressions présentées en début des UEEH , possibilité d'écrire des choses pour présenter l'antisémitisme

Proposition JJR : rappeler que tout le monde est racialisé mais certain·es le sont négativement

X avait écrit un texte pour [une autre rencontre] qu'iel se propose de faire circuler, qui inclut les différentes formes de racisme. Tout se dirige trop sur la couleur de peau, sur des traits phénotypiques, et c'est grave de ne plus penser la question de la race sociale. Il faut une définition qui inclut tous les racismes. Trop souvent on dit que les Juifves se sont "blanchisé·es" on ne les perçoit plus comme racialisées négativement

- UEEH : l'an dernier, il y a eu une salle réservée aux personnes racisées. Il sera important de visibiliser que les personnes juives peuvent y aller --> trouver comment le présenter. L'an dernier on a demandé à des personne sjuives de partir de cette salle.

- idée UEEH: un groupe autour des conflits et des agressions, un groupe de Juif·ves à mobiliser si antisémitisme, + les camarades JJR. Faire une réunion avant les UEEH avec un membre de chaque groupe + un membre de l'orga pour préparer, un membre d'educ pop'. Mise en lien proposée par X des UEEH.

- UEEH Contenu atelier : on essaie de renforcer l'aspect international des UEEH. Réfléchir comment un sujet peut ne pas intéresser que les français.

Discussion et réponse de JJR. : remerciements chaleureux au groupe éduc pop/UEEH d'avoir autant avancé.

## 2) Présenter idées d'ateliers

a) le négationnisme, d'hier à aujourd'hui: qu'a apporté le fait de nier ou minimiser le génocide des Juif-ves ?

b) antisémitisme soviétique et ses conséquences

c) du début du mouvement ouvrier à l'affaire Dreyfus : l'antisémitisme au coeur de la gauche

On peut envisager l'aspect international de chacun de ces ateliers

Note des UEEH : ça fait envie de brasser du politique ! le côté international c'est évident dans l'antisémitisme de l'URSS car ça a brassé à l'international et définit fort le communisme aujourd'hui. Il faut travailler + le côté international. Enjeu du titre, ce qui va apparaître sur le programme. Il faut que des personnes qui ne connaissent pas l'histoire française puisse s'y retrouver.

Compromis à ouvrir sur l'international au maximum même quand les sujets partent de France.

Penser à faire des liens, plutôt que de prétendre être spécialistes de tous les pays. Tracer la circulation des idées, pour voir d'où on hérite des choses.

## 3) Qu'est-ce qui doit être achevé avant les UEEH ?

[Des rôles sont définis pour l'organisation concrete]

.....

*Ecrit de du 30 avril 2024, de la Com' Educ Pop des UEEH à nos camarades*

Bonjour X et X,

nous avons discuté de vos propositions d'ateliers avec des personnes de l'orga en dehors de la commission educpop.

Suite à ces discussions, il est ressorti que JJR défend des positions qui divergent de celles portées par les personnes de l'organisation et que nous ne souhaitons pas appuyer ces positions en proposant des ateliers portés par ce collectif.

Nous allons chercher d'autres intervenant.e.s pour porter des ateliers sur l'antisémitisme, mettre des ressources de sensibilisation à disposition et porter un cadre qui favorise l'antiracisme.

Cela ne remet pas du tout en question votre participation aux UEEH. Vous pouvez vous inscrire via le processus d'inscription qui ouvrira en juin.

J'ai pris une initiative personnelle en te contactant XX, sans avoir pris le temps d'en parler avec ma commission en préalable, ni avec le reste de l'orga. J'ai agi sans avoir de mandat et je nous ai mis dans une situation délicate pour tout le monde. Je vous demande de m'excuser. Je vous remercie encore pour tous les échanges que nous avons eus, pour le temps que vous avez consacré à tout ça.

J'espère que nous aurons le plaisir de nous croiser cet été, et sinon à une autre occasion.

XX

*[suite à ce message, les deux personnes de la com' Educ' Pop quittent la conversation]*

*[il est à noter que contrairement à ce qui est dit, il n'y a jamais eu besoin aux ueeh que tout le groupe d'orga valide des invitations, les personnes de la Com' Educ' Pop' lance des propositions de participation largement + contactent des collectifs qui semblent pouvoir répondre aux thèmes spécifiques qui veulent être engagés dans l'année]*

.....

*Ecrit du 09 mai 2024, de JJR aux UEEH*

A l'attention des organisateur·ices des UEEH,

Suite à 3 mois d'échanges, de réunions et d'explications entre 2 camarades de JJR et le pôle "éduc pop" de l'organisation des UEEH, nous apprenons que vous retirez l'invitation que vous nous aviez faite de proposer des ateliers de formation sur l'antisémitisme. Pourtant, on nous avait réitéré quelques jours auparavant que nous étions les bienvenu·es. L'organisation concrète de notre venue et de nos ateliers commençait même à se mettre en place. Ce volte-face soudain vient affecter très violemment les membres de notre organisation, notamment les personnes concernées par une intersection d'oppressions et plus particulièrement celles qui ont œuvré depuis tout ce temps à la préparation de ce projet. Enormément d'énergie a été investie pour tenter de transmettre le plus clairement possible le positionnement politique de JJR qui n'est en rien incompatible avec les valeurs portées par les UEEH, mais qui semblait susciter du débat au sein de votre collectif. Les camarades JJR ont ainsi fait plusieurs réunions avec la com' "éduc-pop", ont envoyé des textes, ont fait preuve de pédagogie, de patience dans les échanges. Pour elleux, venir aux UEEH porter ces sujets était d'autant plus important que plusieurs personnes juives ont rapporté y avoir vécu de l'antisémitisme. Dans un contexte d'offensive réactionnaire, et de montée en puissance de la transphobie et du racisme, dans un moment où l'air devient irrespirable pour les personnes minorisées dans le champ social, proposer nos ateliers nous semblait vraiment porteur de convergence de luttes et d'espoir. Nos camarades ont décidé de porter des ateliers avec des thèmes historiques, pensés pour être le plus accessibles et consensuels possibles, et ils souhaitaient faire le lien pour chacun d'eux avec les questions LGBTIQ+ : 1-Le négationnisme de la Shoah et ses enjeux contemporains; 2- l'antisémitisme stalinien; 3 l'antisémitisme du début du mouvement ouvrier à l'Affaire Dreyfus. Aucune raison concrète ne nous a été initialement présentée pour justifier l'inadéquation que vous supposez exister entre nos organisations, suite à la proposition de ces ateliers. Ce refus a été effectué par message froid sur une conversation Signal, il nous a été mentionné que d'autres formateur·ices seraient trouvé·es pour animer des ateliers sur l'antisémitisme, puis les canaux de communication ont été instantanément coupés de la part des personnes impliquées dans le pôle éduc pop', sans plus d'explication. Ce traitement, particulièrement violent sur sa forme et son fond, ne nous semble pas compatible avec la posture que les UEEH souhaitent cette année réserver au traitement des conflits et à la lutte contre l'antisémitisme et tous les racismes. Nous avons, par la suite et à notre demande, obtenu davantage d'informations sur ce refus de programmer nos ateliers. Ce que nous avons compris de ce qui s'était passé pour vous en interne, c'est que des personnes censées être ressources sur la médiation de conflits et censées éviter des dérives antisémites pour cette édition des UEEH, auraient dit que si JJR venait, "non seulement elles ne seraient pas ressources, mais qu'en plus elles viendraient porter le conflit aux ateliers proposés". Le mépris vis à vis de JJR ne semblait pas très argumenté, mais il aurait été dit que nous "divisions la gauche". Diviser la gauche, c'est précisément ce que le mouvement ouvrier a reproché aux féministes, ce que



le MLF a reproché aux lesbiennes... il nous semble que c'est un argument inacceptable dans un cadre de pensée politique intersectionnelle. Depuis sa création, JJR dénonce l'extrême-droite, tous les racismes, et poursuit deux objectifs: lutter contre une droitisation des milieux juifs et lutter contre les dérives antisémites à l'extrême-gauche. Si les juives et juifs de gauche n'avaient pas été là en 2009, Soral et Dieudonné manifesteraient toujours dans les rangs de la gauche à l'heure actuelle, si elles et ils n'avaient pas été là, la gauche se pâmerait sans doute encore devant les écrits négationnistes de Paul Rassinier. C'est donc une chance d'avoir à sa gauche des groupes juifs capables de dénoncer les égarements de l'"anticapitalisme tronqué" qu'est la plaie de l'antisémitisme. Nous avons également appris que la plupart des personnes qui avaient pris position au sein de l'organisation des UEEH pour notre exclusion, n'étaient pas des personnes concernées par le racisme, ce qui pose la question d'une exclusion de personnes juives par une majorité de personnes blanches, au nom d'un white saviorism de la Palestine. Exclure des Juives et juifs qui luttent au quotidien au sein de leurs milieux communautaires contre Netanyahu et son monde, exclure des Juives et Juifs qui se battent pour la paix, qui appelaient déjà à la désescalade militaire avant le 7 octobre, dénoncent les occupations illégales d'Israël, en quoi est-ce soutenir les Palestinien·nes ? En quoi est-ce lutter contre le racisme en France ? Nous vous invitons tous et toutes à lire nos textes, nos prises de position pour vous faire une idée des messages que nous portons et des valeurs que nous défendons. Nous aimerions par ailleurs mettre en lumière le fait qu'à aucun moment nous n'avons de notre côté exigé qu'un collectif/organisation soit exclue ou interdite d'avoir une parole politique dans le cadre des UEEH. Nous savions qu'il y aurait des individus et collectifs avec lesquels nous ne sommes pas d'accord politiquement, et qu'il nous faudrait parfois serrer les dents, mais nous étions prêt·es à cela car nous défendons plus que tout la pensée critique. Pour nous, la richesse des évènements de gauche en autogestion n'est pas de proposer une pensée unique et morale, mais de gagner en complexité, en connaissances et en analyse. Si un groupe "ressources" se sent en incapacité de supporter que deux personnes trans et juives fassent des ateliers JJR sur l'histoire de l'antisémitisme, peut-être aurait-ce été intéressant qu'ils remettent en question leur capacité à assurer ce rôle aux UEEH plutôt que de marquer leur hostilité et ainsi produire notre exclusion. Ce qui a été nommé à nos camarades investi·es dans le lien avec la commission éducatif pop et qui devaient animer ces ateliers, c'est qu'ils pourraient venir en tant qu'individu·es mais que vous leur retiriez toute possibilité d'animer des ateliers au nom de l'organisation des UEEH, qu'ils devraient désormais s'inscrire en tant que participant·es et renoncer à porter une parole JJR. Cela équivaut à permettre à des personnes juives de venir sans avoir le droit de s'exprimer et de porter la moindre parole politique. C'est aussi humiliant, sachant qu'ils avaient déjà pris leurs dispositions pour être présents les 6 premiers jours des UEEH et travaillaient depuis plusieurs mois sur les contenus qu'ils allaient proposer. Comment pourraient-ils, dans ce cadre et après une telle humiliation, alors que leur identité est connue de plusieurs personnes de l'orga, se sentir les

bienvenu·es? Ce dont il s'agit ici, de votre part, est donc bien une exclusion de deux personnes juives et trans, impliquées dans les luttes et habituées des espaces queer autogérés, pour qui la participation aux UEEH constitue un pilier fondamental dans leur équilibre personnel et militant, et ce, sans se soucier des conséquences sociales et psychologiques d'une exclusion qui ne dit pas son nom. Comment ne pas voir la violence que représente le fait d'être rejeté·es par ses pair·es alors que cet évènement représentait une respiration essentielle en tant que personnes trans et racialisées négativement? Par ailleurs leur venue rassurait nombre de personnes queers de nos communautés juives avec qui nous échangeons, et qui envisageaient ainsi avec joie de pouvoir participer à cette édition des UEEH, souvent pour la première fois. Nous constatons que le texte "À l'attention des personnes qui bénéficient (même malgré elles) du système raciste" mis en place pour l'édition 2024 ne mentionne ni l'antisémitisme ni l'islamophobie, contrairement à la demande légitime que nous avons faite. Force est donc de constater qu'en dépit des intentions affichées, il y a un réel refus de prendre en compte l'antisémitisme dans une période où il explose, comme d'autres formes de racisme : ce qu'on ne nomme pas n'existe pas. C'est pourquoi, après tout le travail que nous a demandé la préparation de ce projet, nous vous demandons de nous transmettre avec honnêteté des arguments qui justifient votre refus d'inclure des personnes trans et queers de JJR et les ateliers que nous avons proposés. Nous vous remercions de nous répondre au plus vite afin que les camarades impliqué·es puissent mettre du sens sur cette douloureuse expérience de rejet. Sinon, nous vous remercierons au moins de bien vouloir diffuser ce mail à la mailing list des UEEH afin que les abonné·es soient informé·es de ce qui s'est produit en amont de cette édition, et puissent décider de leur participation en conséquence. Nous invitons les individus et/ou collectifs qui ne sont pas d'accord avec cette décision à nous adresser leur soutien, qui sera précieux pour nos camarades exclu·es. En espérant une évolution qui permettra à nos collectifs de se retrouver sur une prochaine édition, L'équipe nationale de JJR

.....  
*12 mai 2024 Mail des orgas des UEEH à JJR*

Bonjour JJR,

On vous remercie pour ce mail.

On souhaite d'abord s'excuser que vous ayez autant travaillé sur cette formation, et que l'organisation générale n'ait pas su être assez structurée et coordonnée pour répondre plus tôt à vos demandes.

Le problème qu'on rencontre dans le processus de discussion avec vous est simple : nous ne pouvons pas répondre favorablement aux conditions que vous avez posées pour la bonne tenue de votre formation.

Qu'il y ait plusieurs sensibilités politiques et différentes opinions sur tous les sujets au sein de l'orga des UEEH est une réalité, mais ce n'est pas cela qui a fait défaut dans nos échanges.

Pour rappel ou précision : les UEEH sont un espace autogéré où chaque participant.e peut proposer des ateliers.

L'organisation permet le bon déroulement des éditions et de l'association à l'année, mais n'a pas vocation à prendre parti ou représenter les ateliers et formations menés par les participant.es.

La grande majorité des ateliers est proposée sur place, par les participant.es, et l'orga générale met à disposition des moyens logistiques, linguistiques, et organisationnels, mais ne s'implique pas dans les orientations de ceux là. Si c'est le cas, c'est seulement en cas de proposition non adaptée type mixité inadaptée, intitulé insultant ou excluant, ou pré-requis impossibles à honorer (comme dans notre cas ici).

Pour cette édition, et vu le contexte politique actuel, nous avons décidé de nous concentrer sur la mise en place de groupes de soutien et de gestions de conflits plutôt que de porter des formations spécifiques.

Nous travaillons également, comme vous le soulevez, à mieux faire exister les identités juives et leurs enjeux au sein des UEEH, que ce soit dans les outils à dispo sur place, sur le site, ou dans l'orga.

Nous comprenons votre frustration mais nous espérons que vous comprendrez que notre position n'est pas de l'ordre de l'exclusion, mais plutôt de ne pas réussir à se retrouver sur nos méthodes.

Enfin, et malgré tout ça, nous espérons que l'issue de nos échanges ne donnera pas lieu à une mise en danger de la structure des UEEH par la circulation publique d'informations ou accusations à notre sujet : en effet, les UEEH tiennent un équilibre fragile dans leur travail avec des institutions, notamment avec les ambassades et instituts internationaux, qui permet de faire venir des participant.es du monde entier.

C'est d'ailleurs pour cela que l'asso ne prend pas - quel que soit le sujet - d'engagement ou position politique publique, et tente de trouver des manières de faire exister et cohabiter les multiples sensibilités et identités. C'est ainsi que nous

avons pu continuer à exister et à porter des espaces de partage entre personnes LGBTQIA+ depuis plus de 40 ans.

Encore une fois, nous nous excusons de ne pas avoir su être clair.es sur l'impossibilité de recevoir une formation dans les conditions que vous apportiez, lors de votre envoi de ces conditions.

Nous continuerons à veiller à ce que les personnes juives dont vous parlez qui se réjouissaient de venir, et à ce que les personnes juives présentes et habituées, puissent trouver leur place et des ressources à cette édition, et dans le contexte actuel.

Bien à vous,

les UEEH

---

*Ecrit du 24 mai 2024, de JJR aux UEEH*

Bonjour les organisateur·ices des UEEH,

Nous avons soulevé dans notre précédent message trois points sur lesquels vous n'avez pas répondu :

- La justification de notre exclusion en tant que collectif a été donnée auparavant : il s'agirait de positionnements politiques divergents avec ceux portés par l'organisation des UEEH. Nous vous demandons de préciser quels positionnements politiques de JJR justifient de ne pas aborder les thèmes de l'affaire Dreyfus, du négationnisme et de l'antisémitisme stalinien.

- Pouvez-vous confirmer ou infirmer le fait que JJR a été décrit comme "divisant" notre camp politique ?- Pouvez-vous confirmer ou infirmer que les personnes membres de JJR ne sont pas les bienvenues pour animer des ateliers en lien avec l'histoire et l'actualité de l'antisémitisme ? Ensuite, concernant votre réponse : Vous dites que le problème est simple, que vous ne pouvez répondre favorablement aux conditions que nous aurions posées. Nous vous demandons donc d'être plus précis et de nommer ces conditions puisque ce sont elles qui seraient selon vous le nœud du problème. Vous parlez également de "prérequis impossible à honorer". Quel est ce prérequis ? Nous n'avons pas formulé de conditions politiques particulières à notre venue, si ce n'est le refus de l'injonction à se positionner sur ce qui se passe en Israël/Palestine, ce qui est une évidence antiraciste. Nous n'avons en outre pas non plus exigé pour notre part que quiconque soit privé de tenir des ateliers, nous n'avons demandé l'exclusion de personne, nous n'avons pas en outre mis de pression sur les UEEH pour empêcher quiconque d'y faire ses ateliers de son côté. Nos positions sont claires et connues.

Il nous a explicitement été dit que le problème serait que JJR n'est pas "opposé à l'existence de l'Etat d'Israël". Est-ce là le nœud que vous ne voulez pas aborder ? Si oui, appliquez-vous cette demande de s'opposer explicitement à l'existence de l'Etat d'Israël à tous les individus ou membres d'organisations qui demandent le respect du droit international quant aux frontières ? Y a-t-il d'autres Etats pour lesquels vous exigez que l'on s'oppose à leur existence pour être accepté·e ? Nous serions prêt·es à discuter en réunion des différents Etats que vous nous soumettriez à acceptation, ou dans une perspective anarchiste, d'acter que la notion même d'État est à critiquer, où que ce soit. La seule autre condition que nous avons posée est le fait que la sécurité de nos camarades soit assurée par les UEEH. Cette demande, aussi légitime qu'élémentaire, a d'abord été acceptée puis soudainement refusée par les membres elleux-mêmes de la commission de gestion des conflits, ceux-ci se disant même prêt·es à entrer en conflit avec nos camarades s'ils venaient. Pouvez-vous nommer les conflits qui seraient suscités par la présentation de l'affaire Dreyfus, du négationnisme, de l'antisémitisme stalinien, de la part d'un groupe de militant·es racisé·es dont les positions sont claires et connues ?

- Vous dites aussi que "vu le contexte politique actuel", vous ne souhaitez pas "porter des formations spécifiques" sur l'antisémitisme. Pour être clairs, voulez-vous dire que dans le contexte politique actuel, à savoir la plus grande vague d'actes antisémites enregistrée en France depuis la Seconde Guerre mondiale, vous estimez qu'il faut se centrer uniquement "sur la mise en place de groupes de soutien et de gestions de conflits" ? Avez-vous un argument à avancer pour dire que le contexte politique n'est pas propice à se former à la lutte contre l'antisémitisme ?

- Enfin, il n'a jamais été question pour nous de communiquer au grand-public cette situation. Nous avons demandé que l'information de notre exclusion et notre défense face à celle-ci soit adressée à la mailing-list des UEEH. Nous estimons en effet que la situation mérite que les personnes et organisations participant aux UEEH soient informé·es. Nous ne serions en aucun cas responsables, si des informations étaient rendues publiques, des conséquences de celles-ci sur les UEEH. Il y a là un véritable problème : vous créez un conflit en refusant la venue pourtant prévue depuis trois mois de camarades trans et juifves, en disant clairement que cela est lié à la présence de militant·es d'Urgence Palestine au sein de votre organisation des ueeh qui ont menacé de créer du conflit dans les ateliers JJR, puis, suite à notre mail, vous faites comme si "nous avons mal compris", en restant très volontairement flou·es sur les problèmes posés, puis vous nous dites que ce serait dommage de mettre en péril votre lien avec les institutions alors que nous n'avons jamais menacé de contacter ni vos financeur·euses, ni les ambassades, ni même la DILCRAH ou l'ONU (!) . Nous avons demandé à avoir des arguments ou bien à ce que notre mail soit envoyé à la mailing-list des UEEH, afin que les participant·es puissent avoir accès à cette information et décider de se rendre ou non à la prochaine édition en connaissance de cause, afin de protéger

les personnes juives qui pourraient être mises à mal au vu de votre incapacité à identifier et lutter contre l'antisémitisme, afin de ne pas silencier nos camarades qui ont subi directement vos décisions. Afin que vous assumiez notre exclusion en tant que membres de JJR, puisque c'est de cela qu'il s'agit. Si vous trouvez cela « menaçant », nous en sommes bien navré·es mais 1) ayez conscience que les juif·ves en général, en France, et nous en particulier, n'avons pas le pouvoir de destruction que vous nous prêtez et 2) si vous ne vouliez pas de conflit : il fallait peut être éviter dans un premier temps une telle exclusion sur fond de menaces d'impossibilité physique de tenir nos ateliers ? Pourquoi serions-nous plus responsables de la situation que ceux qui ont revendiqué un conflit ouvert avec nous initialement, d'autant que les raisons n'en sont pas explicitées clairement ? Il y a de toute évidence ici une inversion de la charge et de la responsabilité entre ceux qui ont acté d'emblée le conflit et ceux qui le subissent dans nos échanges. Nos deux camarades trans et queers sont toujours profondément affectés par cet énième revirement sans autre explication de fond. Cette façon de procéder a des conséquences sur la vie des gens, sur leur capacité d'agir face à ce type de situations, particulièrement sur des personnes soumises quotidiennement à une actualité antisémite et transphobe. Où est votre empathie pour elleux ? Comment comptez-vous prendre vos responsabilités sur la situation que vous ou d'autres organisateur·ices aux UEEH avez créée ?

Merci de revenir vers nous avec des explications et des propositions claires,

Le bureau élargi de JJR.

---

*Le 21 juin, mail des UEEH à JJR*

Bonjour le bureau élargi des JJR,

Nous re-voici, nous avons beaucoup de tâches d'organisation urgentes à gérer ces derniers temps.

Malgré les échanges entre un groupe de travail de notre organisation et deux de vos membres, nous n'avons pas engagé de travail commun.

Nous ne voulons pas en engager car nous ne nous sommes pas retrouvés dans votre proposition.

Nous n'acceptons pas la liste des demandes que vous avez souhaité imposer à notre organisation pour conditionner votre venue. Notamment les demandes

suivantes [Les points ci-après étaient des écrits de brouillon du tout premier entretien entre nos camarades et la Com' Educ' Pop, datant de mars 2024 et qui avaient complètement été modifiés depuis, avec un accord trouvé et une organisation débutée le 24 avril 2024]

- " On a l'expérience de l'antisémitisme. Si on dit que qq chose est antisémite, on veut avoir le soutien de l'organisation, même si l'orga elle-même ne comprend pas."

- "Les populations juives sont traversées par des désaccords. Toutefois, le poids d'une parole collective sur l'antisémitisme qui se bat contre l'antisémitisme depuis 10 ans ne vaut pas l'avis personnel d'une personne juive"

- " On n'a pas envie d'être annoncé-es en amont comme faisant partie de JJR ".

Nous sommes également en désaccord sur l'injonction, dans vos conditions préalables, consistant à demander à chaque personne antisioniste de se justifier. [ce que JJR n'avait pas demandé]

Nous vous remercions de respecter les désaccords et différents qui ne nous permettent pas de travailler ensemble.

Comme vous l'avez demandé, il est impossible pour nous de nous engager à ne pas « faire une défense de façade» alors que nous rencontrons toutes ces divergences. Nous vous avons dit non à plusieurs reprises, nous vous remercions par avance de respecter notre non qui est ferme et définitif.

Bonne continuation à vous,

L'orga des UEEH

.....  
Mail du 4 août de JJR aux UEEH

Bonjour les UEEH,

Les éléments que vous citez font partie d'un texte initial brouillon que nous avons envoyé à la com' Educ' Pop' au tout début de nos échanges, à qui nous avons d'ailleurs demandé de le garder confidentiel (merci à eux pour leur éthique) car il n'avait pas été écrit par l'ensemble de notre collectif, et sur lequel nous sommes revenus, qui a évolué, aboutissant après de nombreux échanges écrits, plusieurs réunions et appels, à un accord positif et enjoué entre nous quant à notre venue aux UEEH. Il existe de multiples preuves écrites de ce processus.

Si vous avez besoin d'utiliser ça c'est bien à notre sens que vous n'avez pas grand chose à nous opposer. A quel moment a-t-on demandé à des antisionistes de se justifier ? nous avons bien dit dans notre dernier mail que nous n'avions demandé, de notre côté, l'exclusion d'aucune personne ni d'aucun collectif et que nous trouvions ça profitable qu'il puisse y avoir une variété de collectifs et de points de vue sur des sujets complexes, car c'est comme ça qu'on permet la pensée critique plutôt que le dogmatisme. Nous avons dit à de nombreuses reprises que notre collectif n'était pas sioniste. Nous avons par ailleurs prévu des ateliers sur des sujets historiques éloignés des débats actuels.

Vous mettez un point d'honneur à dire "nous vous avons dit non à plusieurs reprises, nous vous remercions par avance de respecter notre non qui est ferme et définitif ". Mais enfin, les UEEH... aux dernières nouvelles, nous ne sommes pas en train de faire un plan cul ensemble JJR/les UEEH... ! le "non c'est non", ça marche pas quand on viole des personnes et qu'on refuse ensuite leur légitime colère. Ça marche pas de virer des camarades juives et trans d'une orga autogérée pour cause de prétendus désaccords fondamentaux injustifiés et c'est comme ça, basta. Vous ne pouvez pas vous décharger ainsi de votre responsabilité.

Vous maintenez l'exclusion, vous ne répondez pas à notre demande initiale, à savoir que tous nos échanges mails soient envoyés à l'ensemble de la mailing list des ueeh, afin que ce processus d'exclusion soit connu et que les personnes juives qui auraient voulu participer puissent le faire en connaissance. Si vous êtes à l'aise avec votre décision et que vous la trouvez justifiée, ça n'aurait pas dû constituer de problème pour vous, et ça aurait été de notre côté la condition à l'apaisement, c'est bien dommage.

Nous prenons donc tristement acte de votre décision,

JJR